

Langues et dialectes

Table des langues

Le tableau ci-dessous présente les langues principales, écrites ou orales, en vigueur sur le continent de Khaelenor :

Langue	Pays ou communautés	Remarques
Briméen	Briméon, Nhaedrela et Hylbarane	Langue commune
Rhaenien	Rhaengof	
Eshorien	Eshoria	
????????	Fhaedrela	Langue commune des tribus barbares, qui ont pour la plupart leur propre dialecte
Durhiméen	Durhimard	Langue des nains
Elfique	Erebarane, Hylbarane	Langue des elfes et de la magie
Gobelin	Gobelins et orcs	Différents dialectes selon les tribus
Draconique	Dragons, drakéides, kobolds	
Naldera	Gnomes, lutins, fées et créatures de la forêt	Langue orale, variable d'un peuple à un autre
????????	Démons et enfers	

Elfique et magie

L'elfique est la plus ancienne langue écrite de Khaelenor. Elle serait un don d'Elhetia aux elfes, qui devinrent les premiers érudits du continent.

Les elfes entreprirent très tôt d'étudier la magie. Celle-ci, offerte par les Elhendar, était d'abord musicale et instinctive.

Durant le premier âge, les elfes bâtirent la cité de Hylbarane, sur l'océan éternel, avec l'aide d'Elhetia, et y fondèrent l'Académie de magie.

Les premiers mages s'attelèrent alors à rationaliser, transcrire et développer leurs connaissances à travers 7 traités majeurs : traité d'abjuration, de divination, d'enchantement, d'évocation, d'illusion, d'invocation et de transmutation.

Considérant que la magie, don des Elhendar, devait être accessible au plus grand nombre, ils mirent au point un processus d'apprentissage scolaire, s'appuyant sur les 7 traités majeurs, et fondèrent ainsi les 7 grandes écoles de magie.

Lors de l'âge des conquêtes, les mages humains, devenus plus nombreux que les elfes, traduisirent en briméen les 7 traités majeurs et la plupart des textes, rituels et invocations de magie et le briméen devint progressivement la langue d'usage pour l'apprentissage de la discipline à l'Académie.

Les érudits considèrent cependant que l'apprentissage de l'elfique reste important pour tout praticien de la magie, afin de saisir l'essence première des sorts, dont la mélodie est plus proche de l'elfique que du briméen. De plus, des recherches avancées ou la découverte d'anciens traités mineurs perdus peuvent amener un mage à rencontrer des écrits elfiques jamais traduits.

Nain et gobelin

Bien que les langues naines et gobelines soient très différentes et n'aient pas les mêmes origines, la proximité géographique entre les deux espèces, dans les montagnes à l'est du continent, a créé une certaine porosité entre les deux langues.

Ainsi la plupart des nains ont des notions, orales ou écrites, de gobelin, et inversement.